

continué à s'assurer une magnifique couche dans les replis agglutinés de la feuille de vigne. C'est que, ce qu'un voisin faisait à grand renfort de bras, un autre ne le faisait pas ; et qu'il ne résultait de l'emploi de cette méthode incomplète que des émigrations fort peu profitables aux propriétaires zélés, jaloux de se mettre en règle avec les progrès de la science et les intimations du législateur. L'année suivante on n'y connaissait rien. Une seule opération restait à faire, la seule qui eût été pour longtemps, sinon pour toujours efficace, et dont le vieux Moscou a donné en grand le modèle trop mémorable. C'eût été de faire exécuter l'arrachement et la crémation simultanée et universelle de tous les plants de vigne d'une province entière. A ce compte-là, les œufs, les larves et phalènes, tout eût disparu à la fois comme par enchantement, sauf à recommencer dans un demi-siècle. Il est vrai que le succès de cette méthode moscovite eût singulièrement réduit nos moyens d'alimentation, à nous autres insectivores ; mais nous sommes aujourd'hui si peu nombreux, nos besoins sont si restreints ! Et d'ailleurs nous parlons dans la sincérité de nos convictions et n'hésitons pas à faire taire en votre faveur toute préoccupation d'intérêt personnel. Mais cet expédient rationnel, ce remède héroïque n'eût pas été, comme vous pensez bien, du goût de la plupart de vos petits tenanciers, qui ne sont pas ordinairement en mesure de sacrifier les jouissances du présent aux espérances de l'avenir. Il a donc fallu ne pas s'y arrêter et continuer à tourner avec vos savants dans le cercle vicieux de l'échenillage avant et après la ponte et l'éclosion. Tout cela n'a rien produit, et de riches provinces sont ainsi restées victimes d'un système scientifique incomplet. Des récoltes entières, des capitaux énormes ont été ravies à la fortune privée, et par conséquent à la fortune publique, malgré l'atténuation momentanée apportée au fléau par la méthode due